



L'hôtellerie parisienne déjà affectée



Des annulations sont enregistrées depuis samedi. De gros séminaires vont être reportés.

Le contrecoup était attendu : le monde du voyage, du tourisme et de l'hôtellerie – tout particulièrement à Paris – a été affecté sans tarder par l'attaque terroriste de vendredi. « Les premières annulations sont arrivées dès samedi matin avec des demandes de départ anticipé de nombreux touristes, notamment américains. Les annulations sont nombreuses pour la semaine à venir, du fait aussi du report du congrès de l'Association des maires de France [la manifestation qui devait se tenir à Paris de ce mardi à jeudi a été décalée au 31 mai-2 juin 2016, NDLR]. Ces annulations représentent de 8 à 10 points en moins en termes de taux d'occupation pour la semaine », a notamment indiqué dimanche aux « Echos » le président de **Paris Inn, Jean-Bernard Falco**, à la tête d'un groupe de 29 hôtels 4 ou 5 étoiles dans la capitale. « Ces événements auront une incidence sur l'activité, mais il est difficile de la mesurer sur le long terme. Nous ferons face, nous nous adapterons, comme toujours », a-t-il ajouté.

Du côté d'AccorHotels, on a confirmé cette vague de départs immédiats, en relevant un « phénomène de reprints plus impactant que celui observé en janvier ». Cela vaut notamment pour les « gros séminaires ». Le groupe a, il est vrai, mis en place le report jusqu'à six mois sans frais, afin de sécuriser l'activité.

Pour sa part, le président du spécialiste de l'événementiel et organisateur de Salons GL Events, Olivier Ginon, a souligné que, « hors période de deuil national, les gros Salons se tiennent cette semaine. Le gouvernement a donné un signal fort avec le maintien de la COP21 ».

Dans l'aérien, l'inévitable vague d'annulations et de reprints reste à venir. Selon Air France, les taux de remplissage ont été normaux le week-end dernier. Mais on sait d'expérience que l'impact des attentats sur le trafic et les réservations se fait généralement sentir plus tard. Ce devrait être le cas cette semaine, d'autant que nombre d'entreprises ont pris la décision d'annuler des séminaires ou des réunions à Paris. Air France s'est d'ailleurs déjà déclaré prêt à accepter les reprints sans frais, jusqu'au 22 novembre. Reste à savoir combien de temps durera cette désaffection. La fréquentation par les touristes japonais – très sensibles à la sécurité – n'a pas retrouvé son niveau d'avant les attentats de janvier, et les Américains ne sont véritablement revenus qu'à partir du printemps.

Enfin, la situation est plutôt calme en province. Peu d'annulations ont été enregistrées sur la Côte

d'Azur, novembre étant traditionnellement creux. Le marché international de l'immobilier commercial qui va se tenir à Cannes pourrait connaître quelques défections. « Nous restons attentifs », reconnaît Michel Tschann, le président du syndicat des hôteliers de Nice Côte d'Azur.

Christophe Palierse

Correspondante à Nice

Bruno Trévidic

Correspondante à Nice

Christiane Navas

Correspondante à Nice

@BrunoTrevidicSuivre